

[Texte]

Nous n'avons pas été capables, à cause de des processus d'audition, de la retourner en France. Y a-t-il un pays plus démocratique que la France? Cette jeune Française était venue au Canada pour faire un pied de nez à son ami qui l'avait laissée tomber. Depuis trois ans, elle vit aux frais des contribuables canadiens. Dernièrement, elle a été prise en charge par une maison pour femmes en difficulté; elle vient d'avoir un enfant et elle n'a pas de place pour vivre. En plus de recevoir le bien-être social, elle vit dans une maison pour femmes en difficulté, elle n'a pas de conjoint avec elle, et elle n'est pas en difficulté. Mais, étant des grands coeurs, on ne peut pas la laisser dans la rue.

L'autre paradoxe est une jeune femme qui habite en Suisse; elle est apatride, elle vient du Burundy. Sa soeur a marié un Canadien, elle est canadienne française; mais notre femme ne peut pas venir visiter sa famille, on a peur qu'elle demande le statut de réfugié aussitôt qu'elle arrivera au Canada. Elle ne veut pas demander le statut de réfugié, mais l'immigration a tellement peur! Voilà deux ans, monsieur le président, que je me bats avec le système pour que cette jeune femme puisse, passer un Noël avec sa soeur. On lui refuse ce simple petit privilège, parce qu'étant apatride, elle n'a pas de passeport; ils ont peur qu'elle demande le statut de réfugié.

Voici la question que je veux poser au ministre. Quand on voit arriver 174 personnes qui ont payé le gros prix pour débarquer ici, alors que d'autres personnes attendent, ou voudraient venir parce qu'ils ont des raisons de venir dans un pays plus civilisé, avez-vous une idée, monsieur le ministre, du nombre de jours ou de mois qu'il faut? Par exemple, si j'attendais un statut de réfugiée depuis deux ans et qu'il arrivait 174 migrants demandant un statut de réfugié qu'on sait illégaux, cette arrivée retardera de combien de mois le processus dans lequel je suis engagée pour obtenir le statut de réfugiée auquel j'ai droit? Avez-vous une idée du temps qu'il faudra?

M. Weiner: C'est un abus qui a augmenté, sans doute. Nous avons en main un système qui ne fonctionne pas. C'est compliqué.

• 1630

Il est inutile de répéter comment dans les huit étapes, vous auriez toutes les possibilités de rester ici toute votre vie. Dans les derniers cinq ou six ans, 40 mille personnes sont venues au Canada. Après quatre ou cinq ans dans notre pays, elles ont établi des liens humanitaires, économiques, familiaux. Ce n'est pas un processus de détermination de réfugié, c'est un abus de nos lois.

Alors, qu'allez-vous dire aux personnes qui attendent selon les critères et qui veulent immigrer dans notre pays? Si vous n'êtes pas membre d'une famille, un enfant de moins de 21 ans, un parent plus âgé, une femme ou un mari, ou si vous n'êtes pas dans la catégorie d'immigrant indépendant ou un réfugié, un entrepreneur ou un investisseur, c'est très difficile. Il faut attendre votre tour. Il faut attendre que, peut-être, les critères vont s'améliorer pour votre cas.

[Traduction]

The hearing process has prevented us from sending her back to France. There is no more democratic country than France! This young French-woman came to Canada to spite her boyfriend who had jilted her. She has been living at the taxpayers' expense for three years. Recently, she has been looked after by a shelter for women in distress; she has just had a child and has nowhere to live. As well as receiving welfare, she is living in a shelter for women in distress; she has no man living with her, and she is not in distress. However, since we are big-hearted, we cannot leave her out in the street.

The other paradoxical example is a young woman who lives in Switzerland; she is a stateless person from Burundi. Her sister married a Canadian and so become a French-Canadian, but this woman cannot come to visit her family, because the department fears that as soon as she arrives in Canada she will claim refugee status. She does not want to claim refugee status, but the immigration department is very much afraid she will. Mr. Chairman, for two years I have been fighting the system to enable this young woman to come and spend Christmas with her sister. We refuse her this small, simple privilege because, since she is a stateless person, she has no passport; they are afraid she will claim refugee status.

This is my question for the Minister. When we witnessed the arrival of 174 persons who paid a great deal to land in this country, while other persons are waiting or would like to come here because they have good reason to come to a more civilized country, Mr. Minister, do you have any idea of the number of days or months that represents? For example, if I had been waiting for refugee status for two years, and 174 migrants arrived, knowingly claiming false refugee status, how many months would their arrival delay the process I am following to obtain rightful refugee status? Have you some idea of how long it would take?

Mr. Weiner: Certainly this is an abuse that has occurred more and more frequently. What we have is a system that does not work. It is a complicated system, clearly.

I do not have to remind you how the eight steps make it entirely possible for people to remain here all their lives. In the last five or six years, 40,000 persons have come to Canada. After four or five years here, they have built up human, economic and family links. This is not a refugee status determination process, it is an abuse of our laws.

So what can one say to those who follow the rules, wait and wish to immigrate to Canada? Unless you are a family member, a child under 21, an elderly relative, a spouse, or anything other than an independent immigrant, a refugee, an entrepreneur or an investor, it is very difficult. You have to wait your turn. You may have to wait until the criteria are more favourable to your case.